

ACTUALITÉS

Tavelure

Risques importants

Chancre

Période à risque

Oïdium

Sensibilité des jeunes feuilles

Puceron cendré

Surveiller les premiers enroulements

Défoliatrices et tordeuses

Présence

Hoplocampe

Vol en cours

Feu bactérien

Période à risque

Psylle du poirier

Quelques larves

Phytopte

Période à risque

Floraison

Protection des abeilles

Biodiversité

Notes nationales

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant [ici](#)

Ce bulletin est rédigé sur la base d'observations provenant de vergers répartis en Pays de la Loire. S'ajoutent les observations et signalements des acteurs de la filière présents sur l'ensemble de la région.

POMMES - POIRES

• Phénologie

Pommier

Stade E-F (BBCH 57-61) pour Golden et Belchard, stade E2-F (BBCH 59-61) pour Gala, Tentation et Granny, stade F-F2 (BBCH 61-65) pour Pink Lady, Jonagold et Juliet.

Poirier

Conférence, Comice et William's sont en fleur et/ou les premiers pétales chutent stade F à F2-G (BBCH 61-67).

L'évolution est plus ou moins rapide, selon les variétés, avec des stades hétérogènes.

• Prévisions météo

LUNDI 08	MARDI 09	MERCREDI 10	JEUDI 11	VENDREDI 12	SAMEDI 13	DIMANCHE 14
10° / 20°	8° / 13°	5° / 15°	9° / 19°	8° / 23°	10° / 26°	11° / 24°
▼ 25 km/h 55 km/h	► 25 km/h 55 km/h	▼ 15 km/h	▲ 15 km/h	▼ 10 km/h	▲ 15 km/h	▲ 15 km/h

(Source : Météo France—Angers 08/04/2024 à 8H30. Retrouvez les données météo actualisées : [ici](#))

Météo France prévoit la fin des pluies demain. La fin de semaine sera sèche et les températures vont augmenter pour dépasser les normales de saison.

Les conditions climatiques actuelles perturbent la pollinisation. Le temps humide est favorable à la tavelure et au chancre. La fin de semaine plus chaude sera appréciée par les insectes.

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution : <https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>

• Le réseau d'observation

Semaine 13

Parcelles de référence :

Pommiers : 9 parcelles dont 4 en production biologique

Poiriers : 4 parcelles dont 2 en production biologique

Départements :

Vendée, Loire-Atlantique et Maine-et-Loire.



POLLENIZ

• Période de floraison – insectes pollinisateurs



L'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques, qui abroge l'arrêté du 28 novembre 2003 est entré en vigueur le 1er janvier 2022.



Cet arrêté étend à tous les produits phytopharmaceutiques le principe d'une évaluation de la possibilité d'utiliser un produit phytopharmaceutique pendant la période de floraison sur les cultures attractives pour les pollinisateurs et sur les zones de butinage au regard du risque pour les pollinisateurs. Si le produit est autorisé par l'Anses pour un usage en floraison le traitement doit, sauf cas particulier, être réalisé dans les 2 heures qui précèdent le coucher du soleil et dans les 3 heures qui suivent le coucher du soleil. L'arrêté prévoit des mesures transitoires et un calendrier de mise en œuvre de ces nouvelles dispositions. Le présent arrêté est pris en application de l'article L. 253-7 du code rural et de la pêche maritime. Il peut être consulté sur le lien suivant : [Note DRAAF arrêté abeilles.](#)

• Chancre commun

Observations

Le chancre à *Nectria* est régulièrement observé dans les vergers. Dans les parcelles où de nombreux chancres sur bois sont présents, les contaminations à l'œil peuvent avoir lieu à la floraison, en conditions humides à la chute des pétales (stade G-H).

Évaluation du risque

Avec les pluies passées et celles annoncées, le risque de contamination est important dans les parcelles sensibles.

En présence de chancre, il convient de prévenir toute infection potentielle des nouvelles plaies.

La désinfection du matériel de taille ou de curetage limite la transmission du chancre.

Pour rappel, trois facteurs sont déterminants pour la dissémination et le développement de ce champignon :

- La présence de plaies (gonflement des bourgeons, cueillette, chute des feuilles, taille des arbres et blessures de grêle),
- L'inoculum (ascospores issues de périthèces et conidies),
- Les périodes pluvieuses avec des températures douces.



● Tavelure

Evaluation du risque

Pour rappel, le risque de contamination primaire n'est présent que si les trois conditions suivantes sont réunies :

- Stade sensible atteint à l'apparition des organes verts (stade C-C3 pour le pommier et C3-D pour le poirier).
- Présence d'ascospores provenant des organes de conservation qui les libèrent à maturité lors des pluies.
- Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.



Le risque tavelure est lié à chaque parcelle / variété / niveau d'inoculum, etc. Seules les périodes sèches garantissent l'absence de contamination.

En ce début de semaine, les conditions pluvieuses sont encore très favorables aux contaminations.

Modélisation tavelure – RIMpro

Biofix au 27 février

Les pluies de la semaine dernière ont engendré des forts risques quel que soit le secteur.

Un autre épisode contaminant est en cours.

Fin des risques mercredi, en Vendée (Mareuil-sur-Lay-Dissay), en Loire-Atlantique (La Salmonière à St Herblon), en Maine-et-Loire (Beaucouzé) et en Sarthe (Tertifume à Vaas).

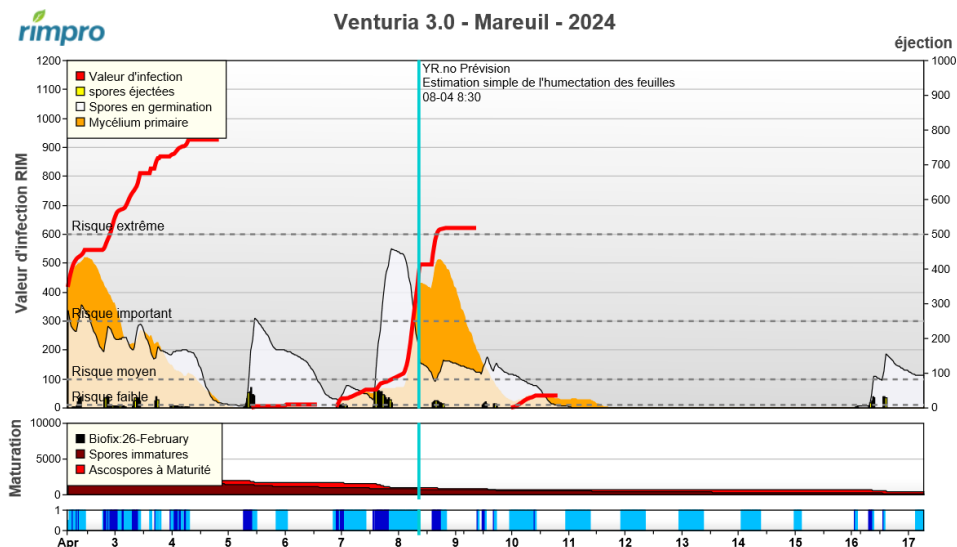


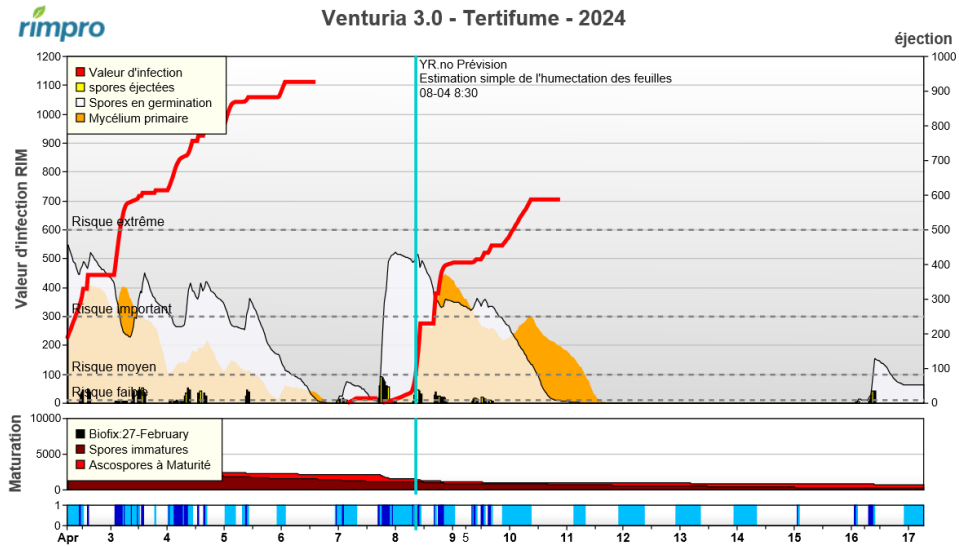
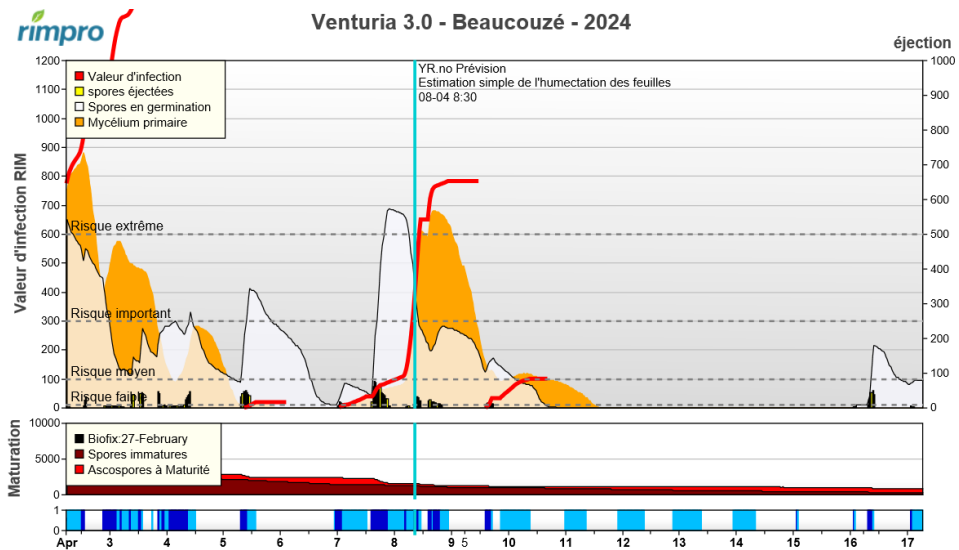
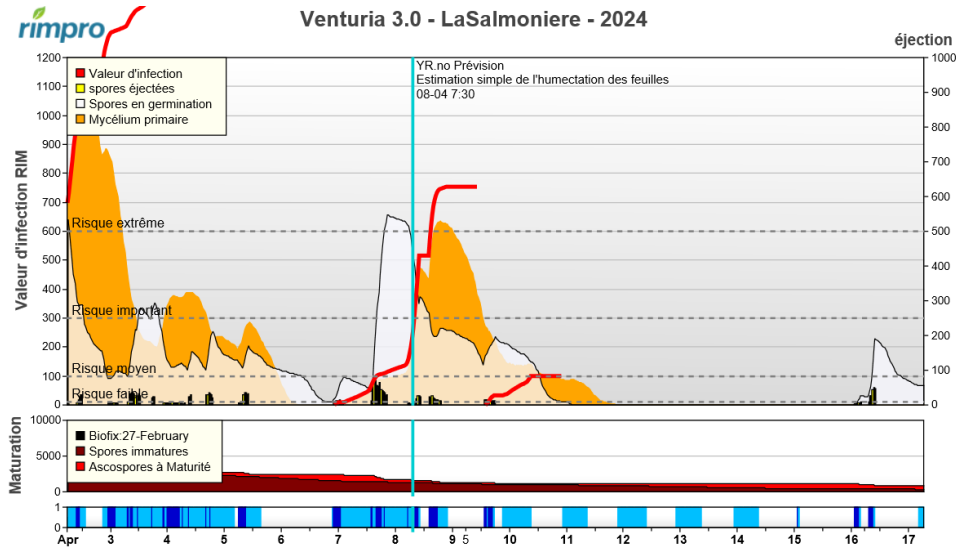
D'après le modèle, les stocks de spores restants à ce jour seraient de 10%.

Ces résultats laissent craindre des risques sous évalués en fin de période des contaminations primaires.

Toutefois, RIMpro rappelle que le modèle a été validé sur des séries d'observations pluriannuelles, pour définir le paramétrage par défaut. Par conséquent, l'utilisation d'un modèle semble moins pertinente si son paramétrage est modifié pour surestimer les niveaux de risques.

Dans les BSV arbo des Pays de la Loire, les paramètres par défaut sont utilisés.





• Oïdium

Observations

Les premiers symptômes sont signalés.

Evolution du risque

Le risque oïdium dépend de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Les jeunes feuilles sont très sensibles et la sensibilité augmente dès le stade D3-E, où les boutons s'ouvrent et deviennent plus réceptifs. Les jeunes feuilles sont sensibles et réceptives jusqu'à 6 jours après leur apparition.

La pluie est peu favorable au développement du champignon, mais l'humidité, associée à des températures qui oscillent entre 10 et 15°C dans la journée constituent des conditions idéales aux contaminations.

A surveiller sur les variétés au stade sensible.

Prophylaxie

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant toute source d'inoculum détectée. Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.



• Puceron cendré

Observations

Pas encore d'enroulements de feuilles détectés. Les pucerons restent discrets.

Les températures du week-end étaient plus favorables et de jeunes colonies pourraient se développer rapidement dans les jeunes plantations et les parcelles vigoureuses.

Evaluation du risque

Compte tenu de son incidence sur les pommiers, il faut détecter rapidement les foyers avant l'enroulement du feuillage.

Seuil indicatif de risque

La simple présence du puceron cendré constitue le seuil de nuisibilité.

Méthodes
alternatives



La lutte directe sur les adultes avec des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage démontre une certaine efficacité,
cf. [liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#)

Compte tenu de l'impact du puceron cendré sur le verger, de la limite des méthodes de lutte utilisées jusqu'à présent et de la diminution du nombre de spécialités phytosanitaires, la combinaison et l'optimisation des méthodes alternatives deviennent indispensables pour maîtriser ce ravageur.



RESISTANCE AUX PRODUITS PHYTOSANITAIRES

Les Produits Phytosanitaires disponibles pour lutter contre le puceron cendré sont peu nombreux.

Il est donc crucial de soigner la protection de début de saison et de surveiller l'évolution des populations pour intervenir dans les meilleures conditions et ne pas aboutir à plus ou moins long terme à des impasses techniques.

Une efficacité accrue des traitements de début de saison réduit le nombre d'interventions. Elle permet la diminution de l'IFT ainsi qu'une réduction des résidus que laisseraient des interventions plus tardives.

• Puceron lanigère

Observations

Pas d'évolution cette semaine.
Aphelinus mali commence à voler.

Evaluation du risque

Pas de risque pour le moment, mais à surveiller.

Aphelinus mali

Il faut veiller à préserver son parasitoïde pour qu'il puisse réguler les foyers de pucerons. Il sera alors pleinement opérationnel lorsque la pression de populations de pucerons sera plus élevée.

Retrouver plus d'info sur son cycle et le piégeage dans le [BSV arbo n°6](#)

• Acarien rouge

Observations

Les éclosions ont commencé.
Des formes mobiles sont maintenant détectées dans les parcelles du réseau.

Des typhlodromes sont aussi signalés, ils participent à la régulation des acariens rouges.

Evaluation du risque

Les températures ont augmenté. Les éclosions des œufs d'acariens vont pouvoir s'intensifier dans les quelques parcelles infestées.

Dans les parcelles où la prognose avait mis en évidence des niveaux d'infestation élevés, il faut surveiller l'apparition et l'évolution des larves.

• Chenilles défoliatrices et tordeuses

Observations

A l'ouverture des boutons floraux, c'est le moment d'observer les chenilles. Plusieurs espèces de chenilles sont responsables de dégâts sur bourgeons et feuilles :

- l'arpenreuse se déplace en arceau ;
- la noctuelle s'enroule si elle est dérangée ;
- la tordeuse, vive, elle se laisse tomber en se suspendant à un fil de soie.

Les chenilles de tordeuses de la pelure, se repèrent par leurs dégâts : morsures de feuilles et filaments reliant les feuilles ou les boutons.

Pour évaluer la pression, observer 500 bouquets floraux par parcelle (10 bouquets sur 50 arbres).

Des petites chenilles de tordeuses - trahies par leur filament - sont observées, en parcelles de pommiers et de poiriers. Des cheimato-bies sont aussi observées.

Les populations restent faibles.

Evaluation du risque

La gestion des parcelles vis-à-vis des tordeuses doit être réalisée en fonction d'un seuil de présence du ravageur.

Les parcelles sensibles aux tordeuses sont à surveiller de près. Le risque est modéré.

Seuil de nuisibilité

Le seuil à retenir est de 5 % d'organes occupés par une larve.

• Hoplocampe du pommier

Observations

Dans les pièges installés, les prises varient de 0 à une centaine d'individus. Les captures sont liées à la pression historique du ravageur, à la variété et au mode de conduite.

Evaluation du risque

La floraison constitue la période à risque où les femelles vont déposer leurs œufs sous les sépales des fleurs (une trentaine par femelle).

Au bout de 8 à 18 jours selon la température, les jeunes larves creuseront une galerie sous l'épiderme faisant le tour du fruit avant de le perforer pour pénétrer plus profondément en son cœur.

Avec l'augmentation des températures, le risque d'intensification du vol et de pontes augmente.

Piégeage

La pose des pièges englués constitués de deux plaques blanches entrecroisées doit s'effectuer dès le stade D-E (à positionner de préférence exposés sud, à l'extérieur du feuillage).

Retirer les pièges dès la chute des pétales pour ne pas piéger d'autres insectes non ravageurs.

Prophylaxie

Deux semaines après la fin de la floraison, lorsque c'est possible (petite parcelle), ramassez les premiers fruits touchés pour limiter la propagation de l'insecte, détruisez-les en s'assurant de la mortalité des larves d'hoplocampe.

• Auxiliaires

Observations

Des araignées, des trombidiums (gros acariens prédateurs rouges) sont observés. Des coccinelles adultes et syrphes adultes sont aussi signalés. Dans les parcelles de poiriers, quelques anthocoris sont aussi présents.

Il faut veiller à préserver tous ces insectes utiles.



Adulte d'*Anthocoris* sp.

• Feu bactérien

Le feu bactérien *Erwinia amylovora* est une maladie bactérienne dangereuse qui affecte les arbres fruitiers à pépins et des maloïdés d'ornement (aubépine, cotonéaster...). C'est sur le Poirier, son hôte principal, que les attaques sont fréquemment les plus graves.

Observations

Aucun foyer signalé.

Evolution du risque

La floraison est propice aux contaminations et au développement de la bactérie. Les floraisons secondaires sont aussi plus à risque. Après floraison, la forte croissance des pousses accentuera aussi la réceptivité au feu bactérien. Les orages annoncés pourraient favoriser la bactérie.

Les températures élevées du week-end, avec une forte hygrométrie étaient favorables au feu bactérien.

Pour rappel, les conditions climatiques favorables sont :

- T° max > 24°C
- T° max > 21°C et minimale > 12°C, le même jour
- T° max > 21°C et minimale < 12°C, le même jour avec une pluie
- Pluie > 2,5 mm
- Orages

Prévention, Surveillance et Lutte

- Utiliser du matériel végétal sain et planter des végétaux accompagnés du Passeport Phytosanitaire délivré par le Service Régional de l'Alimentation.
- Choisir des variétés peu sensibles.
- Surveiller les vergers après un accident climatique (orage, grêle...).
- Surveiller les plantes sauvages ou ornementales sensibles autour du verger (aubépine, sorbier...).
- Détecter les parties infectées du végétal et les éliminer en taillant largement en dessous des parties brunes et en les brûlant.
- Désinfecter les outils et le matériel végétal avec de l'alcool à brûler, de l'alcool à 70°, de l'eau de javel ou de l'ammonium quaternaire.
- Vérifier l'efficacité de l'assainissement quelques jours après sa réalisation.
- Adapter, dans la mesure du possible, les pratiques culturales (éviter l'arrosage par aspersion, tailler en période de repos végétatif, éviter tout déplacement inutile sur des parcelles où l'assainissement n'a pas été confirmé).
- Utiliser des spécialités phytosanitaires ou des stimulateurs de défenses naturelles qui permettent de réduire les attaques ou de freiner la maladie (sans toutefois permettre de l'éradiquer totalement).

Pour plus d'informations, [cliquer ici](#)

POIRES

• Psylle du poirier

Observations

Des œufs sont observés dans quelques parcelles. Des larves âgées sont observées dans les corymbes.



Evaluation du risque

Les conditions pluvieuses sont peu favorables aux psylles mais lessivent l'argile utilisée comme barrière physique.

Méthodes alternatives



⇒

Les applications d'argile constituent une méthode efficace pour créer une barrière physique empêchant les pontes. L'application est à renouveler en fonction des lessivages et de la croissance de la pousse.

⇒

Préserver les auxiliaires est la première mesure à prendre pour lutter contre le psylle, en adaptant le programme phytosanitaire et en raisonnant la fertilisation azotée. En saison, il faudra éviter les broyages injustifiés de l'enherbement pour que les prédateurs naturels les plus efficaces contre ce ravageur, à savoir anthocorides, syrphes et chrysopes, puissent aider à la régulation des populations de psylle. La taille en vert évitera l'excès de végétation.



⇒

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage, cf. [liste des produits phyto-pharmaceutiques de biocontrôle](#)

• Puceron mauve

Observations

Les pucerons mauves sont rares dans les parcelles fixes de poiriers suivies.

Evolution du risque

Comme le puceron cendré sur pommier, il provoque l'arrêt de croissance des pousses et l'enroulement des feuilles. Les jeunes fruits peuvent chuter. Attention en cas d'intervention à ne pas perturber les prédateurs de psylle.

• Phytopte

Le phytopte cécidogène (*Phytoptus pyri*) reprend son activité à l'ouverture des bourgeons (stade D-D3). Il colonise les jeunes feuilles et provoque par ses piqûres de petites galles. D'abord de couleur vert clair, les symptômes d'éri-nose virent ensuite au rouge-brun.

Observations

Présence de symptômes sur fin de pousses, feuilles et jeunes fruits.

Evolution du risque

En parcelles sensibles, la période à risque est en cours.

Prophylaxie

Des mesures prophylactiques sont envisageables en éliminant les parties atteintes.



Symptômes d'éri-nose sur Conférence

BIODIVERSITE

• Notes nationales

Consultez l'ensemble des fiches biodiversité en cliquant sur les images ci-dessous :



• Note Frelon Asiatique



[Cliquer ici](#)

Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé

1 = risque faible; 2 = risque assez faible; 3 = risque moyen; 4 = risque assez fort; 5 = risque fort

Rédacteur : Stéphane LAMARCHE - Polleniz - stephane.lamarche@polleniz.fr

Directeur de publication : Denis Laizé - président du Comité régional de surveillance biologique du territoire

Comité de relecture : CAPL, CDRPDL, Ets RIPERT, Fruits du Loir, GDAF, INRAE, PomEvasion, SABOC, TECHPOM, TERRYLOIRE, Vergers d'Anjou, Vergers Gazeau, Vergers de la Blottière.



Observateurs : producteurs, techniciens, distributeurs et jardiniers amateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CDRPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.